DISSERTATIO

Nombre de mots : 1992.

MODE DE VIE ET ARTISANAT DES SHAKERS

Installé depuis le milieu du XVIII e siècle aux États-Unis, la communauté religieuse des Shakers a marqué une page importante dans l’histoire du design. Bien au-delà de l’aspect technique prôné par de nombreuses réalisations, il est chez eux question de croyance. La forme des meubles et des objets usuels de cette collectivité obéit à des principes religieux qui furent presque repris tels quels dans les théories les plus variées sur le design et jouissent encore aujourd’hui d’une popularité générale.

Un siècle, environ, avant le développement de la théorie du fonctionnalisme, dans l’esprit de la formule des 3F, si souvent citée, de Sullivan « form follows fonction », la communauté religieuse des Shakers prôna divers principes, comme « la beauté repose sur l’utilité », « La régularité est belle », « L’harmonie renferme une grande beauté » ou « Ce qui est intrinsèquement le plus utile est aussi le plus beau ».

La secte puritaine fut fondée en 1774 par l’Anglaise A. Lee et quelques coreligionnaires qui, victimes de persécutions religieuses dans leur pays, avaient émigré aux États-Unis. Au début, c’est surtout dans les états de la Nouvelle Angleterre que beaucoup d’adeptes se regroupèrent ; ils y devinrent l’une des sectes les plus grandes et les plus connues du XIX e siècle. Vers 1840, quelque 6 000 « frères et sœurs » vivaient déjà répartis au sein de 19 communautés bien organisées. Leur mode de vie reposait sur la valeur de la collectivité et sur l’égalité hommes/femmes. Chaque chose était considérée comme un bien communautaire ; c’est pourquoi on parla plus tard d’une sorte de communisme religieux, et F. Engels les considéra d’ailleurs comme la preuve vivante de l’existence possible d’une société communiste.

Les Shakers (Shaking Quakers) tirent leur nom des mouvements qu’ils effectuaient en dansant, lors des services religieux. Leur existence dans la communauté était marquée par l’ordre, l’humilité et l’application. Leur foi s’exprimait dans les règles très strictes de la vie quotidienne, dans la propreté et la sobriété de leurs maisons et dans la beauté simple des objets utilitaires, vêtements et meubles qu’ils réalisaient à la main. On leur attribue de nombreuses inventions, telles que la scie circulaire, la pince à linge et la herse rotative.

Les Shakers fabriquaient eux-mêmes tous les objets d’usage quotidien, avec pour objectif, comme dans toutes les choses de leur vie, une utilité et une perfection maximales : tout élément superflu était réprouvé. Les formes des objets évoluèrent peu, mais connurent une amélioration constante et une sorte de standardisation. Contrairement à d’autres communautés religieuses, les Shakers étaient très ouverts aux nouveautés techniques. Ils produisaient également des meubles, des appareils et des étoffes destinés à la vente. Au cours du XIX e siècle, leurs produits ont trouvé un très large écho aux États-Unis, et ils furent même représentés en 1876 à l’Exposition universelle de Philadelphie. Leurs meubles étaient partout très renommés, en raison de leur qualité artisanale, de leur fonctionnalité et de leur résistance particulière.

Actuellement, il n’existe plus que deux communautés Shakers (dans le Maine et dans le New Hampshire), mais elles n’acceptent plus de frères ni de sœurs et sont donc vouées à disparaître. Au moment où la simplicité connaît un regain d’intérêt, les meubles de cette collectivité sont de nouveau prisés dans le monde entier, depuis quelques années, et des entreprises comme la société allemande Habit ou le fabricant de meubles italien de Padova en assurent la réédition, sous licence.

Dans les communautés Shakers, les rues et les maisons étaient remarquablement modestes et propres : le style de construction des bâtiments était simple, sans aucune décoration, les habitations en bord de route le plus souvent blanches, et les écuries et les communs plus éloignés dans des tons sombres, rouges ou bruns.